

Visions du réel fêtera son 50e avec un géant

NYON Le cinéaste allemand Werner Herzog revêtra le costume de Maître du réel lors de la prochaine édition du festival nyonnais.

PAR ANTOINE.GUENOT@LACOTE.CH

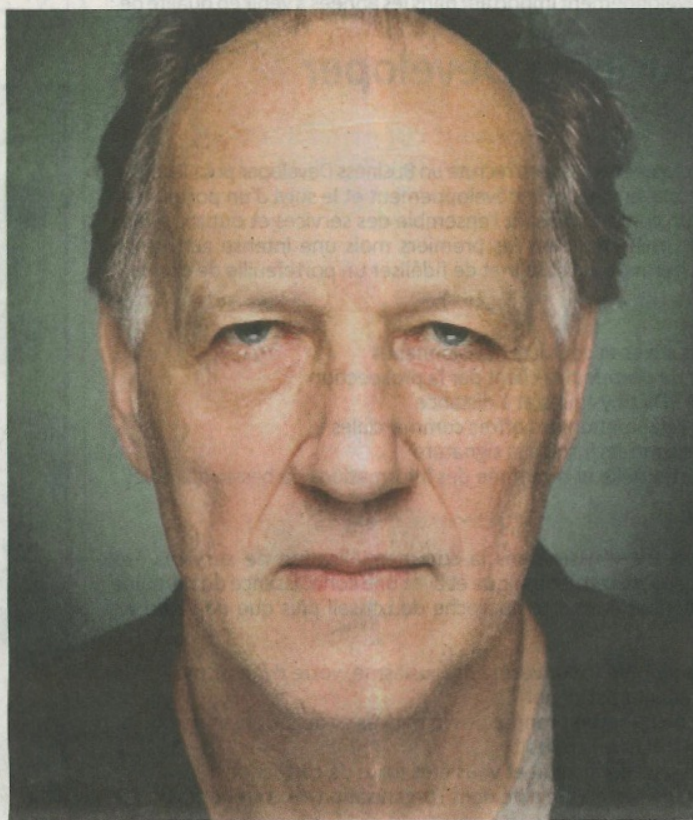
Un demi-siècle d'existence, cela se fête en grande pompe. Ce n'est donc pas un hasard si Visions du réel a choisi le réalisateur allemand Werner Herzog, 76 ans, en guise de Maître du réel pour son 50e. Chaque année, par cette distinction, le festival nyonnais couronne la carrière d'une figure du cinéma. Les œuvres du lauréat sont alors mises à l'honneur et celui-ci est invité à dispenser une masterclass. L'an dernier, la récompense était revenue à la Française Claire Simon.



Il est rare de trouver un réalisateur dont l'œuvre se partage quasiment à parts égales entre documentaires et fictions.

EMILIE BUJÈS
DIRECTRICE ARTISTIQUE DU FESTIVAL

Avec Herzog, le festival frappe fort puisque certains de ses films ont marqué des générations entières de cinéphiles. A commencer par «Aguirre, la colère de Dieu» (1972) et «Fitzcarraldo» (1982), qui mettent en scène l'explosif acteur Klaus Kinski, Allemand lui aussi. «C'est une figure très importante et reconnue du cinéma contemporain, commente Emilie Bujès, directrice artistique. L'argument de l'édition anniversaire a motivé notre choix mais pas uniquement. A titre personnel, c'est quelqu'un que j'avais très envie de faire venir au festi-



Werner Herzog a débuté sa carrière au milieu des années 1960. DR

val. Les étoiles se sont donc bien alignées.»

Il s'agit probablement aussi du Maître du réel le plus international de l'histoire du festival. L'inviter s'est-il avéré compliqué? «Cela n'a pas été facile, parce qu'il est très sollicité, tourne beaucoup, et vit loin d'ici (ndlr: à Los Angeles). Mais nous y sommes arrivés. A priori, il passera entre deux et trois jours à Nyon, pendant le festival.»

Cinéaste de l'extrême

Né en 1942, à Munich, Werner Herzog a débuté sa carrière au milieu des années 1960. Rapidement, il se profile comme une figure emblématique du nouveau cinéma allemand de l'après-guerre, notamment

fut extrêmement périlleuse. Mais le plus fou, c'est peut-être surtout d'avoir choisi de collaborer avec Klaus Kinski (1926-1991) et ceci à cinq reprises. Le réalisateur et l'acteur, aussi génial qu'incontrôlable, entretenaient une véritable relation d'amour-haine. On raconte que sur le tournage d'«Aguirre», le premier aurait mis en joue avec un revolver le second qui, lors d'un péage de plombs, menaçait d'abandonner le film.

Une œuvre riche en documentaires

Au cours de sa carrière, Werner Herzog a également réalisé de nombreux documentaires, souvent centrés sur des individus vivant en marge de la société. On citera notamment «Grizzly Man» (2005), qui retrace le parcours de l'écologiste américain Timothy Treadwell, fervent défenseur des ours d'Alaska et dévoré par l'un d'entre eux en 2003. Ou «Encounters at the end of the world» (2007), sur le quotidien de la base américaine de McMurdo, dans l'Antarctique. «Il est rare de trouver un réalisateur dont l'œuvre se partage quasiment à parts égales entre documentaires et fictions», commente Emilie Bujès. Durant l'édition 2019, Visions du réel projettera en priorité ses films documentaires. La Cinémathèque suisse, avec qui le festival collabore, se chargera de mettre l'accent sur le volet fictionnel de son œuvre. L'événement nyonnais annonce encore qu'il présentera, en première suisse, le dernier long métrage d'Herzog, «Meeting Gorbatchev». Le programme complet du festival sera annoncé le 11 mars.

aux côtés de Rainer Werner Fassbinder. L'homme a la réputation de se lancer dans des tournages compliqués et parfois même dangereux. Ce fut le cas de celui d'«Aguirre, la colère de Dieu», qui raconte l'expédition d'un conquistador espagnol à la recherche de l'El Dorado. Plusieurs scènes clés du film ont été tournées sur des rapides extrêmement dangereux de l'Amazone, faisant risquer la noyade à plusieurs acteurs et membres de l'équipe.

Autre exemple qui a fait sa légende: dans son film «Fitzcarraldo», l'on voit un bateau vapeur se faire hisser tout en haut d'une colline. Une scène sans trucages, réalisées par les figurants, qui